



INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

Une dynamique profonde à soutenir

P. 5

L'IMT d'Évry, à l'ère de la maturité

P. 18

Ceva Santé Animale personnalise
sa formation pour gagner en efficacité

P. 22

Cancer : la stratégie décennale
offre de nouveaux espoirs

Avec IMT Éditions, faites le plein de nouveautés !

IMT Éditions propose des ouvrages et des cahiers techniques sur des domaines d'expertise en lien avec les industries de santé. Ces travaux sont conduits par des groupements d'auteurs industriels.



DÉCOUVREZ L'ENSEMBLE DE NOS PUBLICATIONS SUR NOTRE BOUTIQUE EN LIGNE :
www.groupe-imt.com/categorie-produit/livres



CONTACT

Éric Levacher | Groupe IMT
 02 47 713 713 | e.levacher@groupe-imt.com

P. 5 L'IMT d'Évry, à l'ère de la maturité

Implanté sur le biocluster Genopole d'Évry, le site développe son ancrage régional.

À LIRE POUR accompagner l'évolution en compétences de vos équipes.

⌚ TEMPS DE LECTURE : 2 MINUTES

P. 18 Personnaliser sa formation pour gagner en efficacité

Ceva Santé Animale structure sa formation avec le Groupe IMT pour soutenir la croissance du site de Louverné, près de Laval, qui deviendra centre d'excellence d'ici à 2025.

À LIRE POUR découvrir comment les pratiques RH peuvent être structurantes !

⌚ TEMPS DE LECTURE : 4 MINUTES

P. 15 Le Groupe IMT se donne une nouvelle dimension

En cette rentrée, le Groupe IMT dévoile son plan stratégique nommé Jump. L'accélération du changement lui donnera une nouvelle dimension pour répondre aux défis actuels et futurs.

À LIRE POUR s'associer à la dynamique de changement, au plus près des besoins du marché.

⌚ TEMPS DE LECTURE : 2 MINUTES

P. 22 Thierry Breton, directeur général de l'Institut national du cancer

« La stratégie décennale ouvre une nouvelle période d'espoirs et d'avancées concrètes. »

À LIRE POUR saluer la continuité d'efforts, et les objectifs mis en avant, pour réduire de 40% le nombre de cancers évitables d'ici à 2040.

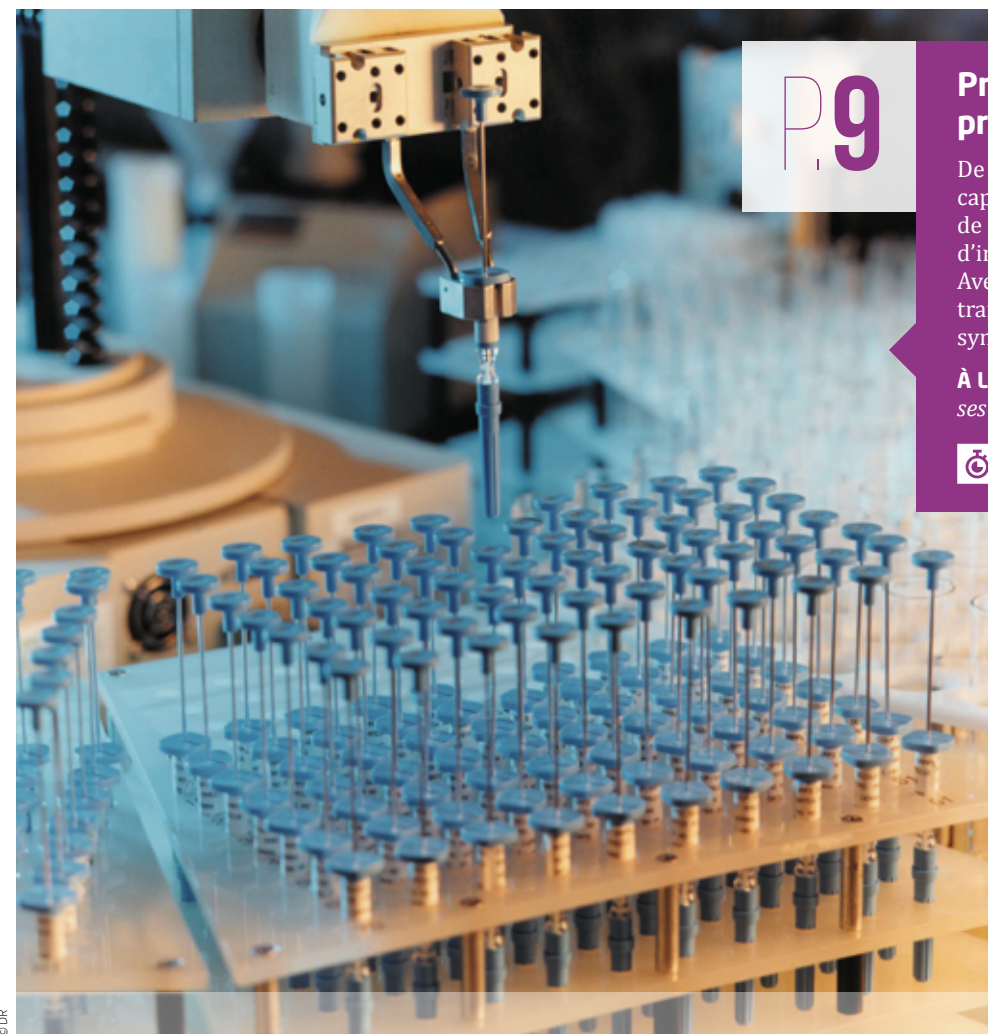
⌚ TEMPS DE LECTURE : 4 MINUTES

P. 9 Production : une dynamique profonde à soutenir

De la relocalisation au renforcement des capacités, les industriels sont au rendez-vous de l'autonomie sanitaire et du besoin fort d'innovation pour lutter contre la pandémie. Avec des changements structurels, entre transition énergétique et numérisation, synonymes également d'opportunités.

À LIRE POUR réussir sa transformation avec ses équipes.

⌚ TEMPS DE LECTURE : 12 MINUTES



- P. 6 On en parle**
 - Dreux : une implantation attendue en Eure-et-Loir
- P. 8 Parcours d'IMTiste**
 - De l'IMT d'Évry au laboratoire de microbiologie pour Mathilde Tondou
- P. 14 Dans notre ADN**
 - Sanofi et le Groupe IMT vont à la rencontre des jeunes
- P. 16 Boîte à outils**
 - Nouvelles formules gagnantes
 - Hakobio, le jumeau numérique de votre laboratoire
- P. 20 Cas d'école**
 - Des conducteurs de ligne plus autonomes et polyvalents chez CDM Lavoisier
- P. 21 In vitro**
 - Stages interentreprises : un concentré d'expertise
- P. 24 Rendez-vous**

Une ambition à la mesure de notre histoire

Cette période estivale a égrené une succession d'événements dramatiques et d'autres enthousiasmants, de l'allocution du président Emmanuel Macron sur le programme Santé 2030, en passant par la dynamique de vaccination avec plus de 70 % de primo-vaccinés, en n'oubliant pas cette 4^e vague qui dure et jusqu'à notre planète qui nous dit stop avec des événements climatiques extrêmes. Je ne développerai pas ces thématiques, d'autres le feront avec plus de talents, en revanche elles préfigurent une rentrée extrêmement énergique pour la population et l'économie française à la recherche de repères et de sens.

Pour nous, Groupe IMT, ce contexte volatil et ambigu nous incite à mener à son terme et avec détermination notre projet Jump effleuré dans le précédent numéro *Passerelles*. Nous avons engagé depuis mi-avril un projet de transformation de notre entreprise dont nous sommes fiers de vous présenter les grands contours (*cf. page 15*).

Jump s'attache à revoir les fondamentaux d'une communauté de femmes, d'hommes et d'intérêts partagés. Collaborateurs et administrateurs, nous avons exprimé ensemble ce qui nous réunit, des valeurs solides, une raison d'être et une ambition à la mesure de notre histoire. Forts de nos 41 ans d'existence, nous verrons nos potentiels de croissance s'exprimer dans les dix prochaines années, afin d'atteindre notre ambition qui est de **nous affirmer comme le leader français de la formation professionnelle et des services pour les industries de santé et de bien-être**.

Ce futur, d'un monde plus complexe et incertain, mettra à l'épreuve notre raison d'être : *Notre engagement et notre ancrage territorial expriment nos valeurs au service de l'inclusion sociale et de la performance industrielle. Grâce à nos formations et nos services de qualité, innovants et accessibles à tous, nous valorisons la progression de nos apprenants et favorisons la pérennité de nos clients, au bénéfice de la santé des patients, du bien-être de tous et du respect de notre planète.*



PATRICE MARTIN,
PRÉSIDENT
DU GROUPE IMT

« Jump s'attache à revoir les fondamentaux d'une communauté de femmes, d'hommes et d'intérêts partagés. »

Nos quatre valeurs nous serviront de repère et d'ancrage, et sont les fondations de notre édifice :

- Cultiver l'excellence de l'expertise et garantir la qualité de notre formation ;
- Accompagner et responsabiliser nos apprenants, nos clients et nos collaborateurs ;
- Affirmer notre audace et notre agilité ;
- S'engager durablement pour la diversité.

Enfin, l'amour des hommes pour leur métier d'industriel de la santé et du bien-être, la grâce du geste bien fait du futur professionnel et la passion de transmettre des formateurs et mentors, renforcent la vertu d'intérêt général de notre belle association.

Bonne rentrée à tous !

DÉVELOPPEMENT DE L'OFFRE DE FORMATION

L'IMT d'Évry, à l'ère de la maturité

Implanté sur le biocluster Genopole d'Évry depuis début 2014, le Groupe IMT voit son offre francilienne se diversifier, au plus près des besoins des industriels.

Partenaire de la Région Île-de-France dans le cadre de ses plans de formations successifs, l'IMT d'Évry reconvertit chaque année près de 100 demandeurs d'emploi aux métiers de la fabrication et du conditionnement pharmaceutiques et cosmétiques. Son ancrage régional ne cesse de se déployer auprès des entreprises de toutes tailles, qui accueillent ses stagiaires et recrutent ses diplômés, assurant ainsi une insertion rapide et durable dans l'emploi. Ainsi, en six ans, quelque 130 techniciens spécialisés en bioproduction industrielle (TSBI) ont franchi les portes de l'IMT d'Évry. L'établissement a également contribué aux montées en compétences successives de plusieurs entreprises (Sanofi à Vitry-sur-Seine, CellForCure de Novartis et LFB aux Ulis) et au renforcement capacitaire d'acteurs, confirmés ou en plein essor, dans le domaine des médicaments de thérapie innovante (MTI), comme Yposkesi et Cellectis.

UNE MAÎTRISE DANS LE DOMAINE DE L'ASEPSIE

Outre ses apprenants en formation sur ses titres RNCP, l'IMT d'Évry accueille sur son plateau technique les nouveaux embauchés et salariés des entreprises, soit en préparation d'un CQP, soit en formation au poste de travail, dans le cadre de l'externalisation des parcours

préalables à l'habilitation au poste. Cet exercice demande une grande agilité pour assurer la transposition, à l'identique, des conditions de l'entreprise. L'établissement d'Évry déroule ainsi, tout au long de l'année, des sessions d'habilitation aux opérations unitaires dès l'amont (« UpStream Process »), à l'entrée en ZAC classe B, à la gestuelle au poste en répartition aseptique, à la gestuelle en production sous PSM, notamment. Ces actions, au plus près de la compétence au poste de travail, ont conduit l'établissement francilien à développer des prestations d'évaluation technique des aptitudes des candidats par rapport aux contraintes spécifiques à certaines activités, notamment dans le domaine de l'asepsie. Mais celle-ci n'est pas l'apanage des seuls opérateurs. C'est bien une démarche de maîtrise intégrée de l'asepsie que les experts déploient auprès de l'ensemble des collaborateurs de sites de production, à travers des formations-actions construites sur mesure.

ACCOMPAGNER LE PERSONNEL DU FUTUR SITE D'ARRAS

Partenaire du LFB depuis 2016, le Groupe IMT, via son établissement francilien, apporte sa pierre à l'édifice du futur site de fractionnement plasmatique d'Arras, investissement

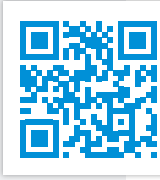
majeur de la décennie dans l'industrie pharmaceutique. L'équipe pédagogique du Groupe IMT déploie des parcours d'intégration de plusieurs semaines, dédiés au reclassement de personnels de différents secteurs industriels, vers les postes en fabrication, répartition aseptique et maintenance, ouverts sur le site LFB d'Arras. L'arrivée physique du Groupe IMT dans quelques mois à Lille, avec l'ouverture d'un nouvel établissement, permettra de renforcer les synergies avec les industriels des Hauts-de-France.



IMT Évry
Genopole Campus 3 - Bâtiment 1 (1^{er} étage)
1, rue Pierre-Fontaine, 91000 Évry
01 60 78 44 84

Joëlle Dumas,
responsable d'établissement
j.dumas@groupe-imt.com

Consultez la page de présentation et les actualités en scannant le QRCode.



► Gestuelle aseptique : changement d'aiguille.



► Gestuelle aseptique : changement de format.

RENCONTRE

Des échanges fructueux entre élus et IMTistes

Le Groupe IMT a accueilli, en juin dernier, Marc Fesneau, ministre chargé des Relations avec le Parlement et de la Participation citoyenne, Philippe Chalumeau et Daniel Labaronne, députés des 1^{re} et 2^e circonscriptions d’Indre-et-Loire. L’occasion de présenter l’UTD de Tours, mais surtout d’échanger avec les apprentis et des demandeurs d’emploi actuellement en reconversion professionnelle. De nombreux sujets ont émané de cette table ronde, notamment la capacité et la volonté de se former tout au long de sa vie. Les IMTistes ont également insisté sur l’importance de l’accompagnement mis en œuvre par le Groupe IMT, particulièrement dans le domaine



de la mobilité (hébergement, restauration, etc.). « Le fait d’être une association permet d’avoir une approche d’intérêt général », souligne Patrice Martin, président du Groupe IMT.

À DREUX

Une implantation attendue en Eure-et-Loir

Dès octobre, l’IMT de Dreux ouvre les portes de son plateau technique dédié aux formations professionnelles. Hugues Delavernhe, responsable de l’établissement, et son équipe, sont à votre disposition pour vos futurs projets de formation. Les formations OTPCI, TPCI, TSPCI et TMI seront mises en œuvre à Dreux et à Chartres. Vous pouvez encore accueillir un jeune en contrat d’apprentissage TPCI ou TSPCI pour la période 2021-2023. L’équipe est à votre écoute pour vous présenter des jeunes présélectionnés. [Plus de renseignements sur cet établissement et les formations proposées : : www.groupe-imt.com/place/imt-dreux](http://www.groupe-imt.com/place/imt-dreux) dreux@groupe-imt.com

À TOURS

Le Leem et le Grépïc en visite à l’IMT

Le comité exécutif du Leem s’est réuni le 14 juin dans les locaux du Groupe IMT, à Tours. L’occasion de visiter le plateau pédagogique et de rencontrer les représentants du Grépïc avec lesquels une convention de partenariat a récemment été signée.



CONGRÈS FRANCE BIOPRODUCTION

Bio³ Institute, un partenaire stratégique pour concrétiser l’innovation

En juin dernier, lors du Congrès France Bioproduction de Polepharma et Mediceen, Audrey Munos, responsable scientifique du Bio³ Institute – Groupe IMT a animé une conférence sur le thème suivant : « Le Bio³ Institute, une plateforme de bioproduction pilote pour le développement de procédés ». L’occasion de présenter l’offre d’expertise dédiée au transfert d’échelle de procédés de fabrication de médicaments biologiques, des étapes de culture cellulaire et d’extraction du principe actif jusqu’à sa mise sous forme pharmaceutique (galénique), dans un environnement GMP-Like. Patrice Martin, président du Groupe IMT, est également intervenu lors du congrès aux côtés de Sanofi et Servier pour présenter la future offre de formation innovante du Campus Biotech Digital. Cinq premiers parcours métiers seront déployés d’ici à fin 2021. Le Bio³ Institute fera partie des lieux totems du Campus, où il sera possible de réaliser des mises en situation réelles. [Plus de renseignements sur le Campus Biotech Digital ? Consultez le site du Groupe IMT : https://cutt.ly/umoYfej](https://cutt.ly/umoYfej)



ATELIER MINI S

Un atelier sur les métiers industriels plébiscité par les lycéens

Désireuses de participer à des ateliers Mini S organisés dans les locaux de l’IMT, six équipes de lycéens devaient proposer des solutions innovantes afin de promouvoir les métiers de l’industrie de santé. Pour mener à bien cette mission, ils ont été coachés par plusieurs collaborateurs d’entreprises, telles que Delpharm, Innothera, Sanofi et le Groupe IMT. « Je voulais conseiller et accompagner un groupe volontaire, et aussi donner envie aux lycéens de s’orienter vers les métiers de l’industrie de santé », explique Florette Plourdeau, mentor d’une équipe et salariée chez Delpharm. Les lycéens ont eu 5 minutes pour convaincre un jury de professionnels :

« Les participants ont su créer une cohésion d’équipe et défendre leur projet. Certaines idées pourraient être reprises par des industriels. » L’équipe gagnante a présenté une application gratuite nommée APSS. Son rôle ? Proposer aux lycéens une immersion en entreprise afin de mieux connaître les métiers et les orientations. Cet événement, animé par Entreprendre pour apprendre (région Centre-Val de Loire), était parrainé par le Leem et l’OPCO 2i. Il a permis de soulever le besoin d’information sur le sujet, à l’image de cette lycéenne qui témoigne : « Maintenant, j’ai une meilleure visibilité de l’industrie pharmaceutique. »



► Le Groupe IMT félicite les 40 jeunes des lycées Grandmont et Sainte-Ursule à Tours (37) qui ont participé à cet événement.

EN PARTENARIAT AVEC POLEPHARMA

Retour sur le salon Emplois en Seine

Le Groupe IMT a coorganisé un atelier avec Polepharma. L’objectif était de présenter les métiers et les formations de l’industrie pharmaceutique du niveau CAP à ingénieur auprès du grand public. [Pour visionner cet atelier : www.groupe-imt.com/retour-sur-le-salon-emplois-en-seine](http://www.groupe-imt.com/retour-sur-le-salon-emplois-en-seine)

FORMATION BAC+5

Du bon usage de la plateforme Hakobio



Pendant leur cinquième année de formation au sein de l’ESITech et du Groupe IMT, les futurs ingénieurs en génie biologique, option bioproduction, ont été coachés par la société Pharmacos pour la réalisation d’un projet mobilisant de façon transversale les compétences acquises. Les étudiants ont réfléchi à la transposition d’un procédé de bioproduction. À partir du cahier des charges et du procédé de fabrication, ils sont amenés à équiper et réaménager le jumeau numérique du Bio³ Institute sur la plateforme Hakobio du Groupe IMT. Lors de la soutenance, chaque groupe défend son projet qui doit produire le principe actif dans le respect des bonnes pratiques de fabrication. « Nous avons hâte de présenter notre projet pour lequel nous sommes inspirés de nos expériences professionnelles, témoignent Paul, Anne-Sophie et Antoine, étudiants ingénieurs. Nous avons bénéficié de nombreux conseils de la part de nos entreprises, au sein desquelles nous effectuons notre apprentissage, mais aussi des formateurs du Groupe IMT et de Pharmacos. Ce projet nous a permis de développer nos connaissances sur la bioproduction et d’identifier les équipementiers du secteur. Nous avons beaucoup appris sur la gestion de projet et du planning, l’organisation en équipe, et la communication. » Désormais, Anne-Sophie et Antoine sont en quête d’une nouvelle opportunité professionnelle. Quant à Paul, il souhaite signer un VIE ou vivre une expérience professionnelle au Canada.

MATHILDE TONDU, TECHNICIENNE QUALITÉ EN MICROBIOLOGIE
À L'USINE DIOR PARFUMS (LOIRET - 45)

De l'IMT d'Évry au laboratoire de microbiologie

À 19 ans : un BTS Bioanalyses et contrôles en poche
À l'âge de 19 ans, avec mon BTS Bioanalyses et contrôles en poche, j'ai voulu me spécialiser et augmenter mes chances de travailler un jour dans l'industrie cosmétique. J'ai découvert le Groupe IMT après quelques recherches sur Internet.

2018 : en formation TSPCI à l'IMT d'Évry
Convaincue, j'ai suivi en 2018 une formation de technicienne supérieure en pharmacie et cosmétique industrielles (TSPCI) à l'IMT d'Évry. Au fur et à mesure du programme, j'ai découvert les industries cosmétiques et pharmaceutiques. Nos formateurs nous ont apporté de précieux conseils grâce à leur expérience industrielle et leur connaissance du terrain. J'ai bénéficié d'un suivi personnalisé pendant la formation et le stage, mais aussi en post-formation : cela m'a permis de prendre confiance en moi. Je remercie les formateurs du Groupe IMT d'avoir cru en nous et de nous avoir soutenus. Merci de m'avoir ouvert les portes de l'industrie cosmétique.

« J'ai atteint mon objectif : travailler dans l'industrie cosmétique ! »



@mathildetondou in

2019 : une première expérience concluante
De mai à septembre 2019, j'ai effectué mon stage au sein de l'usine Dior, basée à Saint-Jean-de-Braye dans le Loiret (45). Cette usine produit tous les parfums, soins et maquillages Christian Dior à destination du monde entier. Ma mission était, principalement, la qualification de performance d'un équipement de cytométrie de flux pour détecter des micro-organismes viables. Ce fut une expérience très enrichissante ! Après avoir validé le titre TSPCI, j'ai poursuivi plusieurs missions d'interim chez Dior Parfums. Aujourd'hui, à l'âge de 22 ans, j'ai signé un CDI au sein de l'usine Dior à Saint-Jean-de-Braye. J'y exerce en tant que technicienne qualité en microbiologie. Je suis en charge de l'arrivée des échantillons, des dilutions, de la préparation et de l'analyse des produits cosmétiques. Je contrôle également la traçabilité des produits, la filtration de l'eau ainsi que des prélèvements de l'environnement du laboratoire et de la zone de production. De plus, je suis responsable des prélèvements d'air et de surfaces. Je forme ainsi mes collègues sur cette mission.

Et à l'avenir ?
Je souhaite tout d'abord me perfectionner dans mon domaine. Et d'ici à 10 ou 15 ans, je voudrais m'orienter vers un poste en microbiologie au sein du service recherche et développement.

Job dating

Le Groupe IMT a réalisé un Job dating post-formation, l'occasion de mettre en relation les IMTistes des formations TMI, TSPCI, BTS Bioanalyses et contrôles, TSBI et les entreprises. Résultats positifs : 31 recruteurs présents, 60 candidats IMTistes et 127 entretiens réalisés.



S'ADAPTER ET INNOVER

Production : une dynamique profonde à soutenir



De la relocalisation au renforcement des capacités, les industriels sont au rendez-vous de l'autonomie sanitaire et du besoin fort d'innovation pour lutter contre la pandémie. Avec des changements structurels, entre transition énergétique et numérisation, synonymes également d'opportunités.

De l'identification des 148 Territoires d'industrie jusqu'aux mesures de « réarmement industriel » du plan France Relance de 35 milliards d'euros, l'année passée traduit un changement de cap majeur et salutaire pour les industries de santé. Après une crise sans précédent, la priorité est donnée à la souveraineté sanitaire pour sécuriser les chaînes d'approvisionnement sur des molécules essentielles, mais également reconstruire des capacités et internaliser à nouveau des productions. Avec, en parallèle, la volonté d'encourager un sourcing vertueux de proximité pour l'innovation et nouer des partenariats plus étroits avec les territoires. « Notre site a fait preuve de résilience dans la crise pour continuer de produire et distribuer pour le monde », note Arnaud Girard, directeur industriel chez

Servier Gidy qui exporte vers 115 pays. *« Sous le signe du changement, la dynamique de relance est associée à des enjeux forts d'innovation soutenus par les investissements d'avenir en matière de R&D, de modernisation des outils industriels, d'empreinte carbone et de création d'emplois. »*

ÉMULATION POSITIVE

Cette relance entretient une émulation positive qui tire vers le haut la performance des sites de production dans les territoires. Les projets d'investissements sont variés : certains créent de nouvelles unités de production, à l'image de Recipharm Monts qui remplit et conditionne le vaccin Moderna. D'autres étendent des infrastructures existantes pour augmenter et moderniser leurs capacités de production, ou les rendre plus productives et flexibles ; c'est le cas de Servier Gidy qui investit pour relocaliser notamment deux médicaments d'intérêt thérapeutique majeur dans l'hypertension (*encadré ci-dessous*). D'autres encore vont jusqu'à développer et mettre à l'échelle industrielle



► La volonté est de créer des filières intégrées françaises et européennes de production pour garantir l'autonomie sanitaire.

des procédés technologiques innovants, comme chez Chiesi qui produit un aérosol-doseur médicamenteux à empreinte carbone minimum pour l'asthme et la BPCO à La Chaussée-Saint-Victor, près de Blois (Loir-et-Cher). *« La volonté est réelle de donner à la France une position de leader en matière d'innovation et d'industrie, continue Arnaud Girard. Avec un avant et un après-Covid, dans la manière de penser la santé comme stratégique et de créer des filières intégrées fran-*

çaises et européennes garantissant un accès plus rapide à l'innovation. »

PLUSIEURS DÉFIS

Si ces changements en faveur du « made in France » étaient attendus, il reste plusieurs défis à relever pour assurer que cette montée en puissance soit un succès. L'investissement est au cœur de la problématique pour réussir l'augmentation de capacités, mais également la transition sociétale et environnementale. *« Mais tous les sites ne sont pas logés à la même enseigne, pointe Franck Vilijn, directeur industriel de Chiesi et président du Grepic. Le degré de complexité des marchés et des médicaments est toujours élevé, ainsi que le niveau d'exigences des autorités. »* La vigilance reste donc de mise, d'autant que l'industrie pharmaceutique doit s'adapter rapidement tout en restant fiable. L'évolution vers l'usine 4.0 a encore franchi un cap. *« Les technologies avancées nous permettent d'anticiper et de mieux maîtriser nos process de plus en plus complexes »,* note-t-il. Dans l'usine connectée, les données servent à améliorer les coûts et l'empreinte environnementale de la production, à optimiser l'approvisionnement et la logistique. Et cette modernisation revêt une dimension humaine considérable. L'accompagnement sur l'évolution des compétences et des nouveaux métiers est donc essentiel, tout comme le recrutement. *« Nos métiers évoluent en lien avec le digital, la data, l'automatisation et l'informatique industrielle »,* note Arnaud Girard, engagé avec le groupe dans la digitalisation du site de

► ARNAUD GIRARD, DIRECTEUR INDUSTRIEL DE SERVIER GIDY

« Pérenniser les savoir-faire, les compétences et les emplois »

« Dans le cadre de la stratégie du groupe Servier, nous allons relocaliser des volumes à Gidy, dans le Loiret, notamment la production de deux médicaments d'intérêt thérapeutique majeur dans l'hypertension. Pour ce faire, nous souhaitons aménager entièrement un bâtiment d'une de ses réserves foncières et l'équiper de nouvelles lignes de production. Nous avons déposé un dossier dans

le cadre de France Relance pour être soutenus dans cet investissement qui permettra également d'augmenter les capacités de production tout en optimisant les coûts associés. C'est aussi le moyen de pérenniser les savoir-faire, le développement des compétences et les emplois. Plus d'un millier de personnes travaillent chez Servier Gidy, induisant un effet d'entraînement dans toute la région avec les emplois indirects. »



© DR



© Cyril Chigot

► HERVÉ GALTAUD, DIRECTEUR GÉNÉRAL DU GROUPE IMT

« Un enjeu de rapidité et d'efficacité dans l'élaboration de scénarios pédagogiques pertinents »

« Avant la pandémie, les sites étaient déjà confrontés à la nécessité d'adapter et de développer les compétences pour répondre aux nouvelles exigences, notamment de digitalisation et de transition écologique, mais la crise a accéléré cet impératif. Il y a également un enjeu d'accompagnement sur le recrutement et l'emploi généré par les nouveaux projets liés aux vaccins ou à la relocalisation. Ce qui n'est pas évident sur un marché déjà sous tension. Grâce au maillage du territoire à travers ses différentes implantations, l'IMT conforte sa

possibilité de réactivité et d'action sur mesure, notamment auprès des opérateurs et conducteurs de ligne de conditionnement. Nous serons installés à Dreux en octobre et à Lille en fin d'année. Au-delà de la formation, nous apportons conseil et soutien dans l'élaboration de scénarios pédagogiques pertinents, avec un enjeu de rapidité et d'efficacité dans la mise en œuvre. Nous accompagnons ainsi trois sites dans la montée en compétences de leurs collaborateurs dans le cadre de la production de vaccins contre la

Covid. La situation exceptionnelle est aussi l'occasion de montrer notre agilité en proposant des parcours de formation, mixant présentiel et distanciel, ou qui réduisent les temps d'habilitation, souvent longs en asepsie. Ainsi, pour un site qui recrute une centaine de personnes sur une nouvelle production, le Groupe IMT intervient comme facilitateur pour former, mettre en situation sur le poste, tester les candidats au démarrage, et ainsi accélérer la procédure d'habilitation et d'intégration. »

Servier Gidy pour les cinq ans à venir. Un programme ambitieux qui s'accompagne de lean manufacturing pour renforcer la performance économique globale du site.

L'ENJEU DE LA RECONQUÊTE

Dans tous les cas, la politique de relance doit aider les sites français à tirer leur épingle du jeu dans l'économie mondiale de demain. Avec l'ambition *in fine* de reconquérir une place sur le podium. Premier producteur européen dans les années 1990 jusqu'en 2008, la France figure aujourd'hui au quatrième rang derrière la Suisse, l'Allemagne et l'Italie. Plusieurs mesures accentuent cette volonté de reconquête, notamment la réforme de l'accès précoce et un accord-cadre profondément rénové en faveur de l'attractivité et de la relocalisation. *« La prise en compte des investissements industriels dans les mécanismes de fixation et de révision des prix du médicament devrait permettre de valoriser l'empreinte française et européenne »,* pointe Arnaud Girard. Au-delà, les débats s'orientent vers la construction d'une filière intégrée de la

recherche à la production, puis l'accès au marché. *« Plus il y aura de partage, d'alignement et de décisions rapides avec les autorités réglementaires, plus nous irons vite dans l'innovation et la réponse industrielle »,* ajoute-t-il. Selon Jean-François Hilaire, vice-président de Recipharm, la question est aussi de développer plus avant le capital-risque en Europe de façon à assurer le financement de l'innovation pharmaceutique par des fonds européens. *« Il y a urgence à promouvoir des partenariats publics privés plus structurés de façon à mieux valoriser la recherche universitaire »,* note-t-il. Dans cette reconquête de souveraineté industrielle et sanitaire, le Groupe IMT prend activement sa part dans les débats préfigurant la nouvelle Alliance France Bioproduction, mais également dans l'évolution des métiers de la biotechnologie dans le cadre du plan des compétences biotech à 2025, animé par le Leem. Il accompagne ainsi la nouvelle dynamique d'emplois et de croissance économique, et la défense du leadership de l'industrie française. ■ **Dossier réalisé par Marion Baschet Vernet**



© DR

Franck Vilijn, directeur industriel de Chiesi
« Une transition technologique, sociétale et environnementale »

« En 15 ans, Chiesi a quadruplé ses effectifs à l'usine de La Chaussée-Saint-Victor. Et la dynamique n'est pas près de s'arrêter puisque notre programme d'investissements court sur les dix ans à venir. Nous sommes lauréats de France Relance, qui marque une prise de conscience à la fois sur l'autonomie du pays, mais aussi un engagement sociétal dans le développement durable et la transition écologique. Dans ce sens, le Groupe IMT reste un partenaire clé pour l'enjeu de formation et d'évolution des compétences. »

Une prime à l'innovation pour les façonniers ?

Derrière cet effort sans précédent, il y a l'urgence de produire en France les antidotes au coronavirus. « Il y a un enjeu dans la rapidité de construction de nouvelles unités de production pour capitaliser sur les technologies innovantes telles que l'ARN messenger, les vaccins à vecteurs viraux ou les protéines recombinantes, qui modifient la demande industrielle et les outils de production nécessaires », note Jean-François Hilaire, vice-président exécutif Strategy & Global Integration de Recipharm. Le façonnier est engagé dans le doublement de ses capacités de production du vaccin à ARN messenger de Moderna à Monts (Indre-et-Loire).



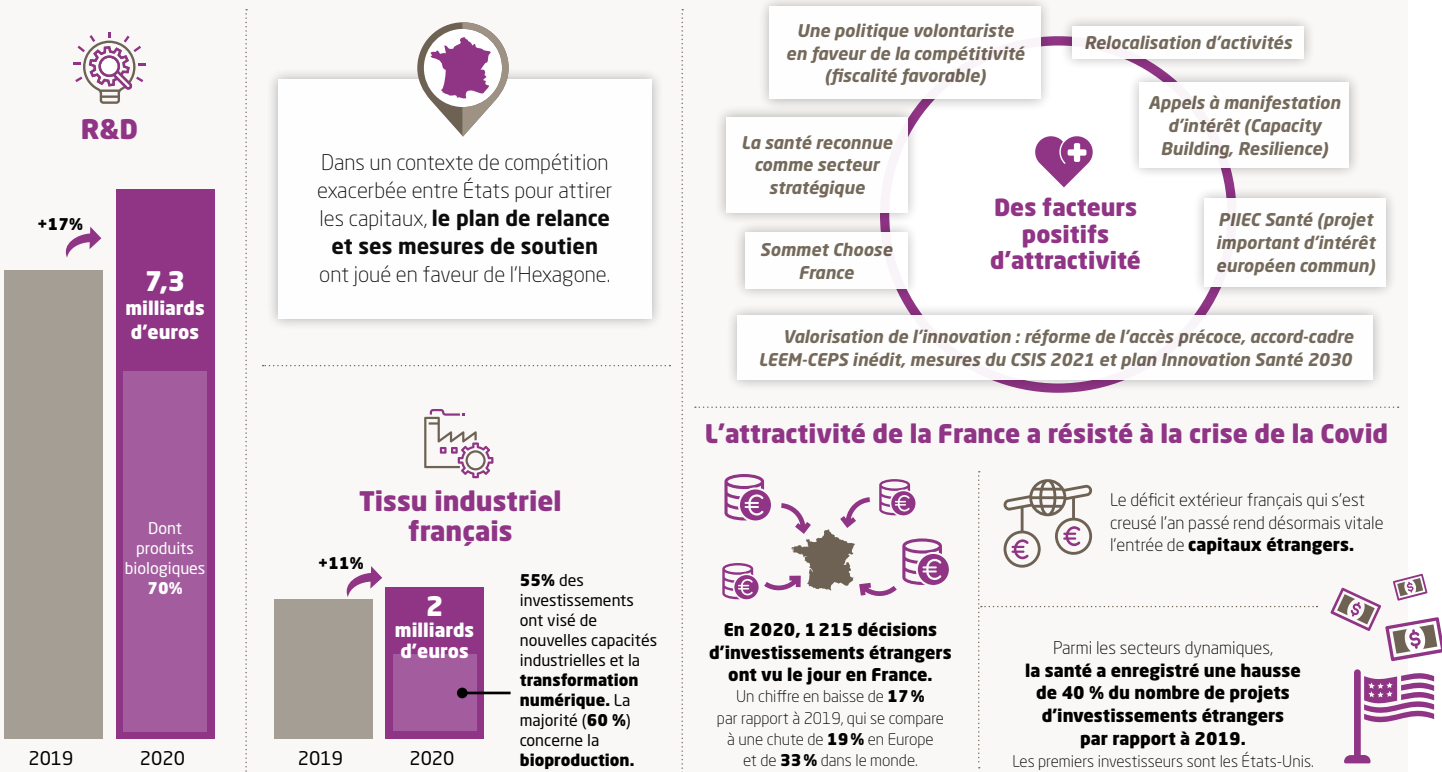
► Le délai de mise en œuvre est un facteur clé.

Le projet de 50 millions d'euros est soutenu par l'État. Dans la compétition internationale, le délai de mise en œuvre est un facteur clé

d'attractivité, impliquant de revoir les façons de travailler : concevoir des usines à base d'éléments modulaires, accélérer l'obtention du permis de construire en collaboration avec l'administration, mais aussi la qualification et la mise en œuvre des machines avec les fournisseurs... « L'enjeu est d'impliquer l'ensemble des parties prenantes pour arriver à des solutions réellement compétitives », note-t-il. Avec l'opportunité pour les façonniers de se positionner sur de nouvelles technologies jusqu'à la mise sur le marché. Un axe de travail clairement identifié chez Recipharm pour les prochains mois.

Investissements : les industriels répondent à l'appel

Selon les premiers résultats de l'Observatoire du Leem, avec le soutien du cabinet Roland Berger, l'attractivité de l'Hexagone a résisté à la crise de la Covid. Non seulement la dynamique d'investissements s'est maintenue, atteignant 9,3 milliards d'euros en 2020, mais certains signes annoncent un renouveau industriel en faveur des thérapies innovantes. Zoom sur les premiers signes de la reconquête !



Source : l'Observatoire des investissements du Leem, avec le soutien de Roland Berger, à partir d'un échantillon de 50 entreprises (66 % du chiffre d'affaires de l'industrie pharmaceutique).

Source : « Bilan 2020 des investissements internationaux en France » - 25 mars 2021 - Business France.

► STÉPHANE AMEILLE, DIRECTEUR DE LEO PHARMA À VERNUILLET, PRÈS DE DREUX (EURE-ET-LOIR)

« Un acteur de longue date à l'avant-poste dans les molécules biologiques »



Comment décrire votre dynamique ?
Depuis la fin des années 50, LEO Pharma France n'a eu de cesse d'investir sur le territoire pour répondre à la demande en France et à l'international, puisque le groupe distribue son héparine dans plus de 30 pays. Nous sommes en phase de validation d'une nouvelle ligne de remplissage, de conception européenne et très high-tech. Cette ligne à haute cadence sera associée à un équipement sophistiqué d'inspection des seringues afin d'assurer une mise à disposition fiable et rapide du produit. Ces évolutions s'inscrivent dans le mouvement des biotechnologies, dont les enjeux sont colossaux. Avec une prise en compte du développement durable autour des questions d'ergonomie, de sécurité et d'énergies propres, l'objectif du groupe étant de diviser par deux son empreinte carbone d'ici à 2030.

« Nous cherchons à capitaliser sur une croissance durable à partir des nombreuses compétences de notre site. »

Comment voyez-vous l'arrivée de l'IMT à Dreux ?

Cette arrivée est une excellente nouvelle. À Vernouillet, notre effectif est passé de 360 à 400 en 2020. Évoluant dans un environnement technologique sophistiqué et exigeant, nous avons besoin de collaborateurs très qualifiés. LEO collabore depuis longtemps déjà avec l'IMT, via l'accueil d'alternants TPCI et TSPCI notamment. Afin de faire face aux défis et d'assurer une montée en compétences des équipes, le partenariat entre l'IMT et LEO va assurément s'étendre. La plateforme drouaise, orientée vers l'industrie 4.0, vient à point nommé

avec son plateau technique d'automatisation. Nous allons avancer ensemble sur ces sujets d'intérêt commun, afin qu'industriels et organismes de formation restent aux avant-postes du développement du pays !

Comment expliquer la pérennité du site en France ?

Le Groupe LEO, dont la Fondation LEO est propriétaire majoritaire, fait confiance à l'implantation sur le territoire et aux compétences locales pour maintenir le site au plus haut niveau. Catherine Mazzacco, présidente et CEO du groupe, était présente au sommet Choose France, le 28 juin dernier, pour réaffirmer l'ambition de LEO de poursuivre son développement sur le sol français. Avec 400 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2020 et un effectif de plus de 600 collaborateurs entre Voisins-le-Bretonneux et le site de Vernouillet, LEO Pharma France reste la première filiale du groupe.

La France, première source d'héparine pour l'Europe

- Une production de 100 millions de seringues d'héparine d'ici à 2025
- Une cinquantaine d'embauches entre 2020 et 2021
- Près de 40 M€ d'investissements d'ici à 2023

PARTENARIAT

Sanofi et le Groupe IMT vont à la rencontre des jeunes

Sanofi s’est associé avec le Groupe IMT et Mozaïk RH pour renforcer son attractivité et séduire les jeunes durant sa tournée de recrutement nommée « Place d’avenir ». Des équipes sont ainsi allées à leur rencontre en juin dernier en sillonnant six villes de France. Une manière pour les jeunes de découvrir les professions liées à ce secteur industriel, dont ils se sentent trop souvent éloignés.

Rencontrer et séduire les jeunes directement sur le terrain, tel a été l’objectif de la tournée « Place d’avenir » qui s’est déroulée du 2 au 24 juin, à Évreux, Gentilly, Longjumeau, Lyon, Rouen et Tours. « Sanofi s’est toujours engagé auprès des jeunes, déclare Claire Colleville, directrice France Talents - Sanofi. Avec Nicolas Pouchain, responsable France Talents, nous accentuons cette politique “jeunes” en menant des actions de proximité pour mieux recruter et former. »

RECRUTEMENT, FORMATION ET PARTENARIAT

Le premier axe de développement de talents concerne le recrutement. L’objectif est d’embaucher 1 600 alternants dont 10 % issus des quartiers prioritaires de la ville (QPV), au sein des services R&D, fonctions supports, etc., de Sanofi. Les alternants représentent aujourd’hui 6 % des effectifs du groupe. « Nous souhaitons rétablir l’équilibre entre le nombre d’alternants de niveau bac +4 à 5, et les niveaux bac à bac +3 dans les domaines de la pro-



duction, de la qualité et de la maintenance », explique Claire Colleville. Le deuxième axe porte sur la formation. « Dès octobre 2021, nous offrons à nos alternants la possibilité de développer leurs soft skills (management, gestion de projet, etc.) grâce à des formations complémentaires à leurs cursus scolaires avec, à l’issue de ce pro-

gramme, une certification professionnelle RNCP* ». Le troisième et dernier axe est relatif aux partenariats, comme avec Mozaïk RH et le Groupe IMT, afin de favoriser l’employabilité des jeunes grâce à un speed dating. L’objectif : mettre en relation les apprenants et un réseau d’entreprises biotechnologiques ou des start-up. « Nous évaluons également nos alternants via un “talent pooling” afin de détecter leurs compétences et bénéficier d’un vivier de talents. De plus, grâce au dispositif “À vos jeunes talents”, ils participent à des ateliers CV, entretiens et développement du réseau professionnel », précise Claire Colleville. Outre le recrutement de futurs alternants, l’événement « Place d’avenir » a permis d’accompagner de jeunes diplômés dans leur recherche d’emploi.



« Nous voulons favoriser l’inclusion, en particulier des jeunes issus des QPV et des personnes ayant un handicap, et maintenir l’équilibre homme-femme. » Claire Colleville, directrice France Talents, groupe Sanofi.

(*) Répertoire national des certifications professionnelles.

STRATÉGIE

Le Groupe IMT se donne une nouvelle dimension



En cette rentrée, le Groupe IMT dévoile son plan stratégique nommé Jump. L’accélération du changement lui donnera une nouvelle dimension pour répondre aux défis actuels et futurs.

Entre croissance interne et crise sanitaire mondiale, le Groupe IMT déploie un plan stratégique nommé Jump. Ce projet mobilise les compétences des 100 collaborateurs du Groupe IMT afin de bâtir et déployer un modèle économique et une stratégie viables dans un contexte d’évolution permanente. Une seule obsession : assurer la pérennité de la PME dans les dix prochaines années. Jump s’appuie sur une méthode éprouvée, composée de leviers et d’actions portées par les équipes du Groupe

IMT afin d’atteindre son ambition de « s’affirmer comme le leader français de la formation professionnelle et des services à destination des industries de santé et de bien-être », selon Patrice Martin, président du Groupe IMT. Après la première phase d’analyse, de constats partagés et de conception du modèle de changement à opérer, qui s’est achevée fin juillet 2021, la rentrée est l’occasion de lancer la seconde phase dédiée à la mise en travaux des différents leviers avec l’appui de l’intelligence collective. Cette étape devrait s’achever fin 2021.

« S’affirmer comme le leader français de la formation professionnelle et des services à destination des industries de santé et de bien-être »

CAROLE COLLEONI, DIRECTRICE ADMINISTRATIVE DU GROUPE IMT

L’un des leviers du plan Jump : la cohésion

La cohésion passe par l’identification des compétences individuelles tournée vers le soutien et l’atteinte de la performance du groupe. Elle doit, également, aider à surmonter les difficultés en vue de les capitaliser sur des réussites et faciliter les interactions dans le but de renforcer l’esprit d’équipe.

DÉCRYPTAGES | Contributions et conseils d’administrateurs du Groupe IMT



XAVIER MONJANEL, ADMINISTRATEUR DU GROUPE IMT DEPUIS 25 ANS, EXPERT PHARMA AU SEIN DU GROUPE PHARMA & BEAUTY ET PHARMACIEN RESPONSABLE DES LABORATOIRES M. RICHARD

« Chacun au sein de l’organisation doit comprendre le but du projet Jump, et son rôle à jouer pour atteindre les objectifs fixés. La communication, le management et l’animation de projet sont donc primordiaux. L’ambition doit rester mesurée et compatible avec le quotidien de chacun. Le rythme est à ajuster en permanence afin que le projet Jump reste en phase avec les objectifs de départ. »



KARINE PÉRON, ADMINISTRATRICE DU GROUPE IMT DEPUIS 6 ANS ET RESPONSABLE MONDIALE DES LABORATOIRES DE VALIDATION AU SEIN DE MERCK GROUP

« Pour toute transformation, il faut rester ouvert, curieux, authentique, oser en équipe et aussi individuellement. Maintenir la communication et avoir des retours d’équipes afin de générer de nouvelles idées et avancer dans les projets. Identifier les freins pour les prendre en compte et augmenter l’adhésion. Sans oublier l’élément clé de la réussite : faire participer l’ensemble des collaborateurs du Groupe IMT. Les administrateurs ont été convaincus par Jump et se sont engagés dans leur rôle de consultants. Ce sera une expérience, un apprentissage pour tous et, au bout, une grande fierté d’avoir réussi cette transformation. »

SPÉCIALISATION

Nouvelles formules gagnantes

Le Groupe IMT répond aux besoins des industries de santé et de bien-être en proposant trois nouvelles formations qualifiantes. Un excellent moyen pour les futurs techniciens supérieurs d'acquérir un niveau d'expertise.

Le Groupe IMT propose trois nouvelles formations qualifiantes : Coordonnateur(trice) de la performance industrielle, Chargé(e) de développement industriel et Chef(fe) de projet qualification/validation. Proposées sous la forme d'un contrat de professionnalisation, avec une alternance de 3 mois en formation et 9 mois en entreprise, celles-ci se présentent sous la forme d'un tronc commun et d'une spécialité. Le tronc commun comprend les bases réglementaires et du système de management, de la gestion de projet et des hommes, ainsi que la maîtrise des procédés des industries de santé. « Aujourd'hui, nos apprenants techniciens supérieurs sont souvent positionnés sur des projets en lien avec le développement et la performance



Des mises en situation professionnelle sont réalisées au sein des plateaux usines-écoles.

industrielle, ou bien la qualification/validation durant leur période en entreprise, souligne Nicolas Navereau, directeur des formations et de l'insertion professionnelle au sein du Groupe IMT. Si bien que certains développent tout naturellement une appétence pour l'un de ces trois domaines de compétences avec la volonté de se spécialiser. » Il paraissait ainsi évident

au Groupe IMT de leur proposer, ainsi qu'à d'autres étudiants (BTS, DUT, université), d'avoir accès à ces formules gagnantes pour développer des expertises utiles au développement des entreprises. « Avec l'objectif que les industriels puissent leur proposer des projets plus responsabilisants dans le cadre d'une nouvelle alternance », conclut-il.

Des missions bien définies

Coordonnateur(trice) de la performance industrielle

- Optimise la performance des processus industriels
- Mobilise l'ensemble des collaborateurs dans la réussite de ces projets

Chargé(e) de développement industriel

- Conçoit un processus de fabrication des produits de santé permettant d'optimiser les coûts, tout en répondant aux exigences du marché

Chef(fe) de projet qualification/validation

- Assure et coordonne les activités liées à la qualification des équipements et à la validation des procédés

Retrouvez toutes les informations complètes, programmes, prérequis et contenus des formations sur le site du Groupe IMT : <https://cutt.ly/lmWwOC7>

Vous souhaitez accueillir un alternant ? Les sessions de formation seront disponibles à partir d'octobre.



Contactez Nicolas Navereau, directeur des formations et de l'insertion professionnelle au 02 47 713 713 ou à n.navereau@groupe-imt.com

INNOVATION

Hakobio, le jumeau numérique de votre laboratoire

Dans le cadre du projet Eurostars, cofinancé par l'Union européenne, le Groupe IMT et la société Ouat! lancent Hakobio Academy, une plateforme numérique capable de recréer un espace de travail en 3D et d'accélérer la maîtrise de la bioproduction.

Hakobio, configurateur de jumeaux numériques combiné aux technologies de réalité virtuelle et mixte, est « la » solution innovante pour répondre aux besoins en formation des industriels. Celle-ci s'enrichit d'une brique permettant la formation des opérateurs et techniciens de bioproduction.

UNE AUTRE APPROCHE DE L'APPRENTISSAGE POUR LES INDUSTRIELS

Reconstituant un laboratoire virtuel de façon précise et complète, le jumeau numérique permet de découvrir un environnement de travail et des contraintes de production. À travers une visite enrichie en audios, vidéos et documents, il est possible de se familiariser avec la zone de production et le procédé de fabrication. Au stade suivant, l'outil permet de se former aux gestes techniques, grâce à la simulation en réalité virtuelle (learning by virtual doing). Cette formation



peut s'effectuer à partir de scénarios génériques, complétés par des tutoriels et des e-learning ou avec un formateur, avant d'être évalués en conditions réelles devant la machine. L'apprentissage peut également être personnalisé en fonction des équipements et des

procédés mis en place dans l'entreprise. Enfin, l'outil permet d'acquérir un certain niveau de maîtrise de la bioproduction, de répéter des opérations complexes sans immobiliser de zones et d'équipements, et sans prendre de risques vis-à-vis du produit.

Quels avantages pour les salariés ?

L'objectif d'Hakobio Academy est également d'accélérer et de renforcer la formation des opérateurs en bioproduction grâce à plusieurs leviers :

- Donner l'accès via la réalité virtuelle à des zones et équipements peu accessibles pour la formation
- Faire répéter les gestes techniques au service de l'acquisition des compétences
- Donner le droit à l'erreur à l'apprenant
- Vivre des situations de déviation et leur résolution
- Gagner en sérénité lors de l'entrée réelle en zone de production
- Accéder à la formation à la demande

Besoin de développer Hakobio Academy au sein de votre entreprise ?



Contactez Joan Leclerc, responsable innovation digitale, Groupe IMT : 02 47 713 713 ou j.leclerc@groupe-imt.com
Plus de renseignements : <https://cutt.ly/nmBSnED>

PERFORMANCE INDUSTRIELLE

Ceva Santé Animale personnalise sa formation pour gagner en efficacité

Entreprise concernée :
Ceva Santé Animale,
en particulier le site de
Louvigné près de Laval (Pays
de la Loire). Spécialité : le
développement, la production
et le conditionnement de
médicaments pour animaux
de compagnie, sous formes
sèches et comprimés, en
blisters et étuis. Effectifs :
260 collaborateurs.



LA PROBLÉMATIQUE

D'ici à 2025, le chiffre d'affaires de Ceva Santé Animale et ses capacités de production à Louvigné, près de Laval, vont doubler pour faire face à une demande forte en France et à l'international. « Nous produirons alors plus de 300 millions de comprimés sur notre site, qui deviendra le centre d'excellence en formes sèches pour les animaux de compagnie », avance Guillaume Rambaud, responsable production multisites chez Ceva Santé Animale. De fait, la stratégie industrielle prévoit d'y relocaliser des productions d'autres sites – notamment en interne de Loudéac ou réalisées en sous-traitance en France et en Allemagne – et d'alimenter la forte croissance du marché américain. « C'est pourquoi nous sommes en cours de certification FDA », précise-t-il.

« En 2025, notre site deviendra le centre d'excellence en formes sèches pour les animaux de compagnie. »

En ligne avec ces objectifs, le site a entamé depuis deux ans une démarche de lean manufacturing. Cette recherche d'optimisation appliquée à la formation a démontré un manque de maturité dans les processus existants et la nécessité de poser des bases solides pour favoriser la mobilité interne, mais aussi l'intégration de nouveaux arrivants dans les prochaines années. « Nous avons constaté que l'absence de formation ou une formation insuffisante pouvait entraîner des pertes de productivité et des problèmes de qualité sur les lignes de fabrication et de conditionnement, explique-t-il. Avec des gains d'efficacité à aller chercher en particulier sur les opérations techniques de réglage des équipements, de changement de formats et de lots. »

LA SOLUTION

En juillet 2020, une première phase d'audit des processus de formation a été effectuée par Lydie Gatineau, formatrice consultante du Groupe IMT. Interviews, collecte de documents, analyse des habitudes de travail, etc., ont donné lieu à un rapport, puis une proposition d'accompagnement sur trois axes d'amélioration : la revue documentaire, l'évaluation et le suivi de formateurs en interne, ainsi que le développement de solutions e-learning sur mesure en fonction des besoins et des ressources sur les postes de travail. « Sur le premier axe documentaire, l'accent a porté sur la révision et la rédaction des livrets de formation, notamment les instructions spécifiques à chaque équipement ainsi que le livret général d'accueil des nouveaux arrivants », pointe

Lydie Gatineau, qui a également créé une grille d'évaluation pour l'habilitation sur la conduite des changements de formats et des indicateurs d'évaluation avec la fixation de critères de réussite. Deux sessions de quatre jours de formation, en mars puis avril 2021, ont été organisées auprès d'une quinzaine de personnes intervenant dans le processus de la formation, de l'assistante RH à l'opérateur sur ligne. Avec, au programme, les bonnes pratiques de conception et de rédaction des documents de formation. Cela a également permis d'élaborer une trame de livret claire, lisible et complète à décliner selon les situations. Sur le second axe, Ceva Santé Animale va ouvrir des postes de formateurs aux candidats volontaires en interne. Leur

sélection se fera à partir d'une grille d'évaluation de compétences établie par Lydie Gatineau. Le troisième axe « e-learning » vise à répondre aux besoins de formations spécifiques. « L'idée est de modéliser les équipements et l'environnement de travail pour personnaliser les modules au poste de travail avec un enjeu de performance », souligne Lydie Gatineau. « Nous avons besoin de modules prêts à l'emploi, efficaces et adaptés aux postes de travail évolutifs, complète Guillaume Rambaud. Cela nous permettra de boucler la boucle pour former rapidement en interne sur les processus requis, une ligne ou un type de tâche puis, grâce à la formation modulaire, d'apporter la polyvalence requise dans le cadre de notre accélération. »



LE RETOUR D'EXPÉRIENCE



► **CÉCILE MOISON,**
RESPONSABLE
RESSOURCES
HUMAINES CHEZ
CEVA SANTÉ ANIMALE



► **GUILLAUME RAMBAUD,**
RESPONSABLE PRODUCTION
MULTISITES ET EXCELLENCE
OPÉRATIONNELLE CHEZ
CEVA SANTÉ ANIMALE

« Un impact positif et structurant »

« Nous avons besoin de processus de formation robustes pour bâtir notre croissance sur du solide avec nos collaborateurs. Sur ce sujet prioritaire, l'audit et l'action du Groupe IMT ont déjà eu un impact positif et structurant. Nous avons renforcé l'équipe RH pour prendre en charge la modification et la transformation de notre documentation. Un comité de pilotage se réunit tous les quinze jours pour suivre les évolutions et être réactif. Nous sommes très confiants dans l'atteinte des objectifs et dans le fait d'avoir bientôt un processus de formation adapté à nos besoins, mature dans la façon de faire, et surtout très évolutif. »



EN SAVOIR +

Une forte empreinte dans l'Hexagone

- Créé en 1999, Ceva Santé Animale est un laboratoire biopharmaceutique vétérinaire français de dimension internationale. Il est engagé dans la recherche, le développement, la production et la commercialisation de médicaments et vaccins pour les animaux d'élevage (ruminants, porcs, volailles) et de compagnie. Présent dans 110 pays, il emploie près de 6 000 collaborateurs dans le monde. En France, il compte 6 sites de production, 5 centres de R&D et plus de 1 400 collaborateurs.
- Le Campus Ceva Laval est son centre d'expertise et d'innovation pour les animaux de compagnie avec :
 - 92 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2020
 - 21 000 mètres carrés pour 3 unités de production (comprimés et formes orales)
 - 260 collaborateurs
- www.ceva-laval-campus.com

COMPÉTENCES

Des conducteurs de ligne plus autonomes et polyvalents

Entreprise concernée : CDM Lavoisier, basé à La Chaussée-Saint-Victor, en Loir-et-Cher (41).
Spécialité : production de médicaments injectables sous la forme de flacons, d'ampoules en verre et en plastique. **Effectifs :** 130 personnes.

LA PROBLÉMATIQUE

À La Chaussée-Saint-Victor, près de Blois, l'activité de CDM Lavoisier a augmenté de 35 % durant les quinze dernières années. Une croissance continue qui nécessite encore aujourd'hui de renforcer les services support et de production sur les fonctions opérationnelles. « Par ce projet, nous voulions

repositionner le poste de conducteur de ligne de conditionnement, créé il y a douze ans, et aligner les connaissances techniques, les compétences en performance industrielle, en amélioration continue avec les enjeux de demain », pointe Lucie Molé, responsable des ressources humaines.

LA SOLUTION

La solution choisie avec Cyril Collet, évaluateur CQP au sein du Groupe IMT, a été de construire un référentiel métier propre à CDM Lavoisier, à partir des CQP existants de conducteur et pilote de ligne de conditionnement. « Une première phase de repérage de compétences a permis d' dresser la cartographie et de construire un parcours de formation associé autour de trois modules : connaissances tech-

« Nous encourageons nos conducteurs de ligne à aller jusqu'à la démarche de CQP pilote. »

niques, traitement des non-conformités et leadership sur ligne », note Cyril Collet. En juin dernier, la formation a débuté auprès des douze conducteurs de ligne, répartis en deux sous-groupes. Il est prévu 10,5 jours de formation sur la partie technique (8,5) et la

partie gestion des non-conformités (2) en 2021. Les modules de productivité et de leadership se dérouleront en 2022. « Deux jours de formation technique sont prévus à l'IMT de Tours sur la partie diagnostic de pannes », précise-t-il. « Nous encourageons nos conducteurs de ligne à aller jusqu'à la démarche de CQP pilote pour valoriser leurs compétences », conclut Lucie Molé. CDM Lavoisier a accéléré la mise en œuvre de ce plan de formation grâce à une aide financière du fonds social européen.



► CDM Lavoisier va doubler ses capacités de production d'ampoules plastique d'ici à 2023.

LE RETOUR D'EXPÉRIENCE



► **LUCIE MOLÉ,**
RESPONSABLE
DES RESSOURCES
HUMAINES
DE CDM LAVOISIER

« Nous avons besoin d'adapter les compétences »

« Les petites et moyennes séries de production requièrent davantage de savoir-faire manuel et de flexibilité sur les lignes. Nous avons besoin d'adapter les compétences pour aider nos conducteurs de ligne à gagner en autonomie et polyvalence, en particulier sur le diagnostic et la résolution des problèmes sur ligne. »

EN SAVOIR +

En forte croissance

Fondés en 1888, les laboratoires CDM Lavoisier réalisent un chiffre d'affaires de 15,2 millions d'euros avec 130 collaborateurs. Soutenue par l'AMI Capacity Building, l'entreprise familiale est engagée dans un vaste programme de doublement de ses capacités de production d'ampoules en plastique jusqu'en 2023. Une douzaine de postes devraient être créés dans les deux années à venir.

► www.lavoisier.com

STAGES INTERENTREPRISES

Un concentré d'expertise

Les stages de format court du Groupe IMT visent à former les salariés, de manière individuelle ou collective, sur les axes opérationnels de leur métier. Plusieurs sessions interentreprises sont organisées chaque année. Une formule efficace pour faire le plein d'expertise !

Le Groupe IMT a organisé un stage inter dédié à la maintenance préventive de premier niveau. L'objectif ? Former des conducteurs techniques du laboratoire Science et nature (79) et de l'entreprise Vit'all+ France (72) sur les gammes de maintenance, la traçabilité des activités de maintenance préventive, la transmission des actions, le périmètre d'action des services et les tâches techniques de premier niveau. Un point très positif : les stagiaires ont pu bénéficier de mises en situation professionnelle et s'exercer sur l'un des plateaux GMP-like.



Vous souhaitez participer à nos prochains stages inter ?
 ► Contact : Isabelle Dallançon - 02 47 714 695 - i.dallancon@groupe-imt.com



RETROUVEZ L'ENSEMBLE DE NOS STAGES INTER SUR LE SITE DU GROUPE IMT RUBRIQUE LES FORMATIONS ET SÉLECTIONNEZ INTERENTREPRISES. NOUS POUVONS AJUSTER NOS DATES SELON VOS BESOINS.

PLUSIEURS STAGES DISPONIBLES

En octobre 2021 :

- **Réaliser des essais de compression**
+ d'infos : <https://cutt.ly/szRikoB>
- **Conduire les activités d'une centrale de pesée**
+ d'infos : <https://cutt.ly/unODIWx>

En novembre 2021 :

- **Piloter les principaux procédés de fabrication des formes semi-solides**
+ d'infos : <https://cutt.ly/pnODRqI>
- **Devenir tuteur au poste de travail en entreprise**
+ d'infos : <https://cutt.ly/Em8ePe9>
- **Appliquer les règles BPF dans toute intervention de maintenance**
+ d'infos : <https://cutt.ly/Vm8eH2i>
- **Appliquer les bonnes pratiques de laboratoire dans son champ d'activité**
+ d'infos : <https://cutt.ly/Wm8eQrh>

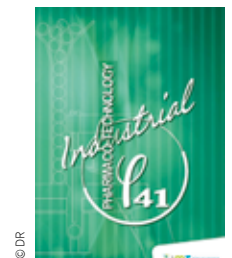


Cahier technique « Qualification & Validation dans l'industrie pharmaceutique »



De la réflexion en amont du projet au « change control », ce deuxième volume apporte méthodologie, outils et exemples pratiques pour la conduite d'opérations de qualification et de validation. À noter : Assystem, Cophaclean, Janssen, Global Concepts, Groupe IMT, Qualis Expertise et Sanofi ont collaboré à sa rédaction.
 + d'infos <https://cutt.ly/6nXJR3k>

« Phi41 - Pharmacotechnie industrielle »



Cet ouvrage, conçu par un groupement d'auteurs industriels, équipementiers et fournisseurs, répond aux questions des professionnels sur les technologies, les procédés et les produits mis en œuvre dans la fabrication des médicaments et des cosmétiques. Avec un point fort : les auteurs prodiguent des conseils émanant de leurs expériences professionnelles.

+ d'infos <https://cutt.ly/QnXJZwr>
 Version anglaise <https://cutt.ly/cnXJBQ7>

THIERRY BRETON, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'INSTITUT NATIONAL DU CANCER

« La stratégie décennale ouvre une nouvelle période d'espoirs et d'avancées concrètes »

Réduire de 40 % le nombre de cancers évitables d'ici à 2040, tel est le premier objectif de la stratégie décennale. Avec un budget en hausse de 20 % à 1,74 milliard d'euros sur cinq ans, cette stratégie ouvre une période d'avancées concrètes au service de tous, selon Thierry Breton, directeur général de l'Institut national du cancer (Inca).

Le cancer est-il toujours le « mal du siècle » ?
Thierry Breton : C'est un fait. On ne parle plus du cancer, mais « des » cancers. Cette maladie plurielle reste la première cause de mortalité, avec près de 382 000 nouveaux cas détectés chaque année et 157 400 décès. Environ 4 millions de Français « vivent avec » ou se sont remis d'un cancer. Une famille sur trois est touchée. Au final, l'impact est très élevé dans notre pays.

Quels axes avez-vous privilégiés dans la stratégie décennale ?
T. B. : Avec le vieillissement de la population, le nombre de cancers va continuer de croître. D'après nos études, 40 % d'entre eux pourraient être « évités ». La prévention est donc la priorité numéro un. Ce qui signifie s'attaquer sérieusement à la consommation de tabac et d'alcool, et travailler la participation aux programmes de dépistage. Dans le même temps, les progrès thérapeutiques sont importants avec une amélioration de l'espérance de vie à cinq ans. La réduction des séquelles est donc un axe renforcé pour améliorer la qualité de vie. Un troisième sujet est de lutter contre les cancers « de mauvais pronostic ». Un quatrième est de s'assurer que le progrès bénéficie à tous.

En quoi cette approche est-elle nouvelle ?
T. B. : La stratégie décennale – non plus quinquennale – donne le temps de l'action. Avec la possibilité, pour la



première fois, de se fixer des objectifs quantitatifs, de réduire les priorités et de concentrer les moyens. Nous avons listé 234 mesures avec l'objectif de faire feu de tout bois sur chaque sujet pour obtenir un résultat optimal. Ce qui change également, c'est l'attention portée au service rendu aux patients, au monde de la recherche et aux professionnels de santé.

Quelle importance est donnée au partenariat avec les laboratoires pharmaceutiques ?
T.B. : Pour atteindre ces objectifs ambitieux, notre partenariat est vital et déterminant avec les industriels du médicament, qui ont un rôle majeur dans l'innovation en santé. En 2020, les anticancéreux concernaient 20 % des médicaments approuvés par l'Agence européenne des médicaments et un quart des essais cliniques. Nous travaillons à rendre l'Hexagone plus attractif pour la réalisation d'essais cliniques standards et précoces auprès des laboratoires anglo-saxons, très présents dans l'oncologie, mais également les biotechs et medtechs. Ces jeunes entreprises innovantes ont un fort besoin d'accompagnement, de l'innovation à la mise sur le marché. C'est un axe de travail avec France Biotech.

Comment voyez-vous évoluer ce partenariat ?
T.B. : Notre partenariat va continuer de se développer dans le cadre de la refonte actuelle de l'accès précoce par la Haute autorité de santé (HAS), mais aussi la mise à disposition des données publiques de santé. Aujourd'hui, on se donne les moyens de mettre en place des infrastructures utilisables à la fois par les académiques pour faire de la recherche clinique, mais aussi les industriels pour mener des collaborations visant

à mieux comprendre l'utilisation des médicaments.

En Europe, le plan de lutte contre le cancer sera-t-il un appui ?
T.B. : Le plan de lutte européen prévoit d'engager 4 milliards d'euros dans la prévention, la recherche et le déploiement de traitements au sein de l'Union. Ce plan comporte également des dossiers importants sur la digitalisation, la transformation et le développement de services de proximité, notamment l'hôpital intelligent. Avec la Mission cancer dans le cadre d'Horizon Europe pour la recherche, la mobilisation est totale, en attendant le temps de la présidence française de l'Union, au premier semestre 2022, qui offre une nouvelle occasion d'accélérer le rythme.

Qu'est-ce qui nourrit votre optimisme pour l'avenir ?
T.B. : L'Hexagone peut compter sur l'excellence de sa recherche scientifique pour rester dans le peloton de tête de la lutte contre les cancers. Nous sommes le seul pays, en dehors des États-Unis, à figurer dans le Top 10 mondial des centres de recherche en santé avec l'Inserm et l'AP-HP.

Propos recueillis par Marion Baschet Vernet

Des objectifs quantitatifs

- ❖ Réduire de 60 000 le nombre de nouveaux cas de cancers à l'horizon 2040.
- ❖ Augmenter la participation aux programmes de dépistage de 1 million en 2025 (passer de 9 à 10 millions). En particulier pour le cancer colorectal, dont le dépistage actuel se situe à 30 % alors qu'il est très efficace.
- ❖ Réduire la proportion de malades qui souffrent encore de séquelles cinq ans après le diagnostic (en la faisant passer de deux tiers à un tiers d'ici à 2030).
- ❖ Accroître les chances des patients ayant un cancer « de mauvais pronostic » (moins d'un tiers de probabilité de survie à cinq ans).

REPÈRES

- ❖ Inspecteur général des affaires sociales (IGAS), Thierry Breton est directeur général de l'Institut national du cancer (Inca) depuis 2014. Il a piloté la mise en place du troisième plan cancer (2014-2019), avant de préparer et mettre en œuvre la stratégie décennale pour le cancer (2020-2030).
- ❖ Il est coauteur de nombreux rapports d'évaluation des politiques publiques dont le bilan de la convention d'objectifs et de gestion de la Cnam, le contrat de retour à l'équilibre financier des hôpitaux, et l'élaboration de la première version du contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens des agences régionales de santé.

PARTICIPER

Du 30 septembre au 1^{er} octobre 2021 aura lieu la 6^e édition du congrès bioproduction au 103, boulevard de Stalingrad, à Villeurbanne, près de Lyon. Cet événement, organisé par Mabdesign, réunira des experts d'entreprises (grandes sociétés pharmaceutiques, PME et start-up), des laboratoires et des professionnels de la bioproduction afin de tirer les leçons de la pandémie et proposer des solutions et innovations.

Programme complet :

<https://cutt.ly/1mc1jRv>



PHOSPHORER



La Cosmetic Valley organise, les 13 et 14 octobre 2021, au Carrousel du Louvre à Paris, le salon international de l'innovation pour la filière parfumerie-cosmétique. Au programme : les dernières tendances cosmétiques internationales, des networkings, des conférences prospectives concernant les RSE, un espace Tech Corner ou encore un catalyseur d'innovations pour développer des projets ou start-up.

Plus d'infos : www.cosmetic-360.com



MAÎTRISER

Le congrès international d'A3P se tiendra les 23, 24 et 25 novembre 2021, à l'Espace Bellevue, à Biarritz. Plusieurs conférences, tables rondes, expositions et ateliers traiteront différents sujets, notamment les bonnes pratiques de fabrication (BPF) EU, les nouvelles technologies dont les « single use systems » et le « remote audit » (audit à distance).

Plus d'infos : www.a3p.org/evenement

ÉCHANGER

La 4^e édition du colloque Polepharma, intitulée « Industrie du futur », aura lieu le 14 décembre 2021 au Kindarena de Rouen. Elle proposera des conférences et tables rondes sur la transformation technologique de l'industrie pharmaceutique.

Plus de renseignements :

<https://industriedufutur.polepharma.com>

INFLUENCER



La 2^e édition de Fab RH & Managers, organisée par Polepharma, se déroulera le 1^{er} décembre 2021 à l'Atelier à spectacle de Vernouillet (28), et aura pour thème « Marque employeur, enjeux RSE et recrutement à l'ère de l'IA ».

Au programme : conférences, tables rondes et ateliers dédiés à la stratégie et à l'image de la marque employeur.

Renseignements sur : <https://fab-rh.polepharma.com>

SONDER

Afin d'être au plus près de vos besoins, le Groupe IMT vous invite à répondre à son sondage (moins de 2 minutes). L'objectif ? Un magazine *Passerelles* au plus près de l'actualité et des sujets qui vous intéressent en lien avec votre secteur. Nous vous remercions, par avance, de votre participation. Vous souhaitez recevoir le magazine en version PDF en ligne ? Répondez à notre sondage.

<https://cutt.ly/OmWn6HU>



RETROUVEZ L'ENSEMBLE DE NOS STAGES INTERENTREPRISES SUR LE SITE DU GROUPE IMT

Passerelles
LE LIEN ACTIF ENTRE LE GROUPE IMT ET VOUS GROUPE-IMT.COM



Groupe IMT

38-40 avenue Marcel Dassault • Quartier des 2 Lions • BP 600 • 37206 Tours Cedex 03

Tél. : 02 47 713 713 • Fax : 02 47 713 714 • E-mail : contact@groupe-imt.com • www.groupe-imt.com

Directeur de la publication : Patrice Martin • Responsable de l'édition : Hervé Galtaud • Rédactrice en chef : Lauriane Vincent • Direction éditoriale : Marion Baschet Vernet (Presse Pharma) • Direction artistique : mille-et-une.fr • Correction : Anne Poncelin de Raucourt (ScribAnne) • Crédits photo : Thierry Borredon, Benjamin Dubuis, Raphaël Trapet, Image de Marc, Cyril Chigot, Adobe Stock, Canva, Freepik, Jorge Guerro ©SERVIER • Éditeur : IMT Éditions • Imprimeur : Numeriscann • Tirage : 3 500 exemplaires, en France et à l'international • Dépôt légal : septembre 2021 • N° ISSN : 1283-4610

Régie publicitaire : Lauriane Vincent - l.vincent@groupe-imt.com